

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.

Des nouvelles de THEN/HiER



Stéphane Lévesque et Marie-Claude Savoie

* **Stéphane Lévesque** est ravi qu'une de ses étudiantes au premier cycle en éducation, Marie-Claude Savoie, ait reçu une bourse du Programme d'initiation à la recherche au premier cycle (PIRPC) de l'Université d'Ottawa. Le Prix de la bibliothèque en éducation lui a été remis pour son projet de recherche, *Les Premières Nations de l'époque précoloniale ont-elles une place adéquate dans l'histoire canadienne?*

* **Kevin Kee** quitte son poste de vice-président associé à la recherche à Brock University pour se joindre à l'Université d'Ottawa comme doyen de la Faculté des arts : « Ce fut un grand privilège de travailler avec des gens aussi extraordinaires à Brock. Ils vont me manquer, mais j'ai l'intention de chercher des moyens pour qu'on puisse continuer à travailler ensemble ». Toutes nos félicitations, Kevin, pour ton nouveau poste! Lire le communiqué.



* **Kristina Llewellyn** et **Nicholas Ng-A-Fook**, membres de THEN/HiER, donneront un atelier, *Oral History and Education: Theories, Dilemmas and Practices*, au pavillon Desmarais de l'Université d'Ottawa les 24 et 25 mai. Des experts canadiens et internationaux y parleront du potentiel et de l'importance de l'histoire orale en éducation. L'inscription est gratuite et les repas sont inclus. Inscrivez-vous ici par courriel en indiquant votre nom, votre affiliation institutionnelle et vos coordonnées avant le 10 mai (les places sont limitées). Pour voir l'ordre du jour, THEN/HiER fournit une contribution financière à l'évènement. Plus de renseignements sur Facebook.

Oral History Education
Free 2-Day Workshop Invitation
Oral History and Education:
Theories, Dilemmas, and Practices
May 24-25, 2015

Réception THEN/HiER au Congrès

THEN/HiER sera l'hôte d'une réception dans le cadre du Congrès des sciences humaines. La réception sera offerte conjointement avec l'Association canadienne pour l'étude des fondements de l'éducation (ACEFE) et l'Unité de recherche éducationnelle (URE) « Faire l'histoire » de l'Université d'Ottawa. La réception suivra le discours liminaire de Chad Gaffield, président sortant du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et professeur d'histoire et titulaire de la chaire de recherche en études numériques à l'Université d'Ottawa. Son discours, *Micro History, Macro Interpretations, and Mass Schooling: Understanding Canada@150*, sera prononcé le 3 juin à 16 h 30 à l'amphithéâtre 1007 de la Faculté des sciences humaines. La réception aura lieu de 17 h 30 à 19 h dans le foyer principal 1000A. Le discours et la réception sont ouverts à tous les délégués.

Approaching the Past (ATP)

Le plus récent évènement ATP a eu lieu le 29 avril au parc Queen Elizabeth et au conservatoire Bloedel à Vancouver. Vicky Earle, gouverneure du Jardin botanique VanDusen, et John Coupar, président du Conseil des parcs de Vancouver, ont discoursé de l'histoire du parc et de l'emblématique conservatoire ainsi que des techniques utilisées lors de la récente restauration du toit. Ils ont aussi partagé des récits sur la vie des plantes et des oiseaux qui ont élu résidence au Bloedel. Le prochain évènement ATP-Vancouver est présentement prévu pour juin au Bud Kerr Baseball Museum au stade Nat-Bailey. Plus de détails bientôt sur notre site web.



Blogue à l'affiche

JACQUES LÉVESQUE

Je me souviens ?

Le passé du Québec dans la conscience de ses citoyens



Combien de fois avez-vous entendu que nos jeunes ne connaissent pas leur histoire? Cette déclaration semble même appuyée par des émissions de télé ou encore des capsules humoristiques mettant en vedette la prétendue ignorance de l'histoire... Sur le blogue francophone, Raphaël Gani apporte un nouvel éclairage par rapport à ce type d'utilisation de « l'ignorance collective »; ne servirait-elle pas à des fins de marketing pour un spectacle plutôt qu'à sonder réellement les connaissances de la population? Intrigués n'est-ce pas? Allez lire ce passionnant billet de blogue.

Des nouvelles de nos partenaires

* **La BC Heritage Fairs Society** a reçu 125 000 \$ du gouvernement de la Colombie-Britannique en appui à son programme de foires patrimoniales. Ce financement permettra à la Société de mieux soutenir et faciliter la mise sur pied d'un programme de foires patrimoniales en C.-B. à l'échelle provinciale et régionale et de poursuivre son travail d'intégration de la pensée critique à l'intérieur et à l'extérieur des classes. Lire le communiqué.

* **Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP)** a regroupé les cinq ressources internet les plus populaires de son site web au cours de la dernière année. Ce sont :

- Numérisez vos collections 2012 - Version pour les petits musées
 - La baladodiffusion pour les petits musées : guide pratique
 - Dans les règles de l'art : nouvelles normes de documentation pour les musées canadiens
 - Collections sans frontières : pérenniser les contenus numériques dans les établissements culturels
 - Choisir le bon média social pour votre établissement
- Pour plus de renseignements sur chaque ressource, cliquez sur les liens.



rcip.gc.ca



BCHFS

* **La Museums Association of Saskatchewan (MAS)** tiendra son congrès annuel et son assemblée générale à Regina le 22 mai. Heather Dunn du Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP), un partenaire THEN/HiER, y parlera des réalisations et des prochains développements du RCIP. Catherine O'Sullivan et Tim Foran du Musée canadien de l'histoire (MCH) nous feront visiter les coulisses de la nouvelle salle de l'histoire canadienne et parleront des autres projets du MCH.



MUSEUMS
ASSOCIATION OF
SASKATCHEWAN

Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Je suis très heureux d'être le nouveau coordonnateur du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs. Tous nos remerciements à Heather McGregor pour son travail à ce poste et son aide pour une transition en douceur. Ce fut un mois très actif sur le blogue *Teaching the Past*. En effet, nos blogueurs ont couvert de façon intéressante une gamme de sujets. Angelica Radjenovic discute de l'impact de l'ethnicité sur l'apprentissage de l'histoire, Emily Chicorli partage ses idées sur l'utilisation d'enregistrements audios dans l'enseignement et Rose Fine-Meyer offre certains détails d'une allocution qu'elle a donnée récemment sur l'investigation dans les classes d'histoire. J'ai aussi rédigé un billet sur l'utilisation des jeux d'ordinateur pour enseigner l'histoire. Nous vous invitons à lire les blogues et à les commenter. Contactez Scott Pollock.



Scott Pollock

Vous souhaitez en savoir plus sur les recherches en cours de nos étudiants aux cycles supérieurs? L'enseignement de l'histoire vous passionne et vous aimeriez connaître les résultats de recherches récentes dans le domaine? Joignez-vous à nous le 3 juin prochain à la conférence annuelle de la Société historique du Canada pour un panel bilingue où six panelistes, membres des comités étudiants francophones et anglophones de THEN/HiER, vous présenteront leurs projets de recherche à la maîtrise et au doctorat. Stéphane Lévesque, de l'Université d'Ottawa, animera et commentera ce panel qui promet d'être passionnant. Sur le blogue *Enseigner l'histoire* ce mois-ci, découvrez la deuxième partie du billet de Philippe Denis se penchant sur le patrimoine religieux en péril à Montréal et s'intéressant plus particulièrement à l'œuvre du peintre Toussaint-Xénophon Renaud. Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Bob Bain, professeur agrégé
Ecole d'éducation et Département d'histoire
University of Michigan



Reconnaitre et gérer le problème lié au changement de niveaux ou d'échelles dans l'enseignement et l'apprentissage

Au cours des 25 dernières années, j'ai réfléchi à un problème pédagogique et historiographique que l'historien Thomas C. Holt nommait le *problème des niveaux* dans son article « Marking: Race, Race-Making and the Writing of History » (*American Historical Review* 100, no. 1 [1995]: 1-20), c'est-à-dire le défi pour les historiens « d'établir une continuité entre les explications comportementales à l'échelle individuelle de l'expérience humaine et celles à l'échelle sociétale ».

J'ai pris conscience de la difficulté à faire des liens entre les *niveaux* ou les *échelles* d'expérience lors d'une étude historique portant sur les façons dont les éducateurs, les juges des tribunaux pour enfants et les thérapeutes d'une ville américaine avaient traité les adolescents et les enfants étiquetés comme étant à *problème*. Travaillant avec des documents d'archives de personnes appartenant à chacun de ces groupes, il m'était difficile de situer les idées et les actions dans l'ensemble du savoir et des pratiques de leurs communautés professionnelles respectives ainsi que dans les grands changements sociaux à l'échelle américaine et mondiale entre 1880 et 1940. Je trouvais difficile de garder en tête les actions individuelles et les grandes forces agissant dans les professions, les communautés, la société et le monde tout en établissant des liens entre ces actions et ces forces.

C'est en enseignant l'histoire du monde dans une école secondaire publique que ce problème a pris le devant de la scène. Je m'évertuais à aider mes élèves à comprendre les systèmes, les structures et les forces à l'échelle internationale, nationale ou institutionnelle tout en maintenant leur attention sur le facteur humain, les idées et les contingences historiques. J'ai alors développé des pratiques et des outils cognitifs pour les aider à approfondir la lecture des sources primaires en utilisant des projets de curriculum comme le Projet Amherst et des recherches sur la cognition historique par des chercheurs tels que Sam Wineburg, Peter Seixas et Peter Lee. Dans mes premières recherches sur mon enseignement (par ex., « Rounding Up Unusual Suspects », *Teachers College Record* 108, no. 10 [2006]: 2080-2114), j'ai décrit et analysé les diverses pratiques qui aident les élèves à choisir, corroborer et conceptualiser des sources créées par des individus; j'ai évalué l'influence cachée dans les classes d'histoire; et j'ai suggéré des façons d'accroître la capacité des élèves à adopter une perspective, en particulier en lien avec les enjeux de race, de classe et de genre.

Ce fut cependant une tout autre histoire lorsque j'ai demandé à mes élèves de situer les actions humaines dans des contextes transrégionaux et mondiaux. Ils avaient d'énormes difficultés à relier la spécificité des sources à des concepts plus abstraits comme les systèmes mondiaux, les structures sociales ou les hypothèses dominantes. Ils avaient tendance à personnifier les grands courants (par ex., *la classe moyenne voulait le capitalisme*) ou ils abandonnaient les idées liées au facteur humain pour plutôt offrir des explications de nature déterministe. Ils avaient encore plus de difficultés à utiliser les sources lorsqu'ils travaillaient avec des données cumulatives qui montraient des modèles à grande échelle des changements écologiques, environnementaux, économiques ou démographiques.

Comme historien, je connaissais l'école des Annales et la théorie des trois temps de Braudel. J'adorais l'énoncé d'Emmanuel Le Roy Ladurie que tous les historiens sont des parachutistes ou des chasseurs de truffes. Mais comme enseignant d'histoire, j'ai rapidement compris que pour faire des liens entre les niveaux de temps de Braudel, mes élèves devaient être à la fois des parachutistes et des chasseurs de truffes. En effet, comme l'avait prédit Holt, l'histoire qui privilégie les forces macroscopiques produit une histoire « atrophiée, sans vie et sans passion » qui tend vers l'inévitabilité historique, ce qui est généralement le cas en enseignement de l'histoire du monde. D'un autre côté, l'histoire et l'enseignement de l'histoire « qui isolent le phénomène microscopique rendent insaisissable le comportement humain ». Le défi le plus important est de créer des connexions et des liens entre les diverses échelles spatiotemporelles.

Ainsi, le problème des niveaux ou des échelles en enseignement de l'histoire fait émerger les questions suivantes : comment les enseignants et les curriculums représentent-ils les échelles spatiotemporelles pour les élèves? Comment les élèves expérimentent-ils les événements à des échelles diverses? Que voient-ils dans les échelles et qu'en pensent-ils? Comment pourrions-nous accroître la capacité des élèves à changer d'échelle et à faire des liens entre « l'échelle individuelle de l'expérience humaine et l'échelle sociétale »? Pour répondre à ces questions, j'ai participé à la création de ressources qui font ressortir les échelles ou les niveaux, tel que le curriculum *World History for Us All*. J'ai aussi publié plusieurs articles dans lesquels j'analyse les défis posés par ces changements d'échelle.

Je collabore présentement au Big History Project (BHP), un projet de recherche sur le curriculum qui a permis de construire un cours sur la grande histoire pour les élèves du secondaire à travers le monde. Le projet vise à les aider à naviguer à travers 14 milliards d'années d'histoire, du *Big Bang* jusqu'au futur. Tout en respectant l'objectif de l'enseignement de l'histoire, c'est-à-dire de lire comme des historiens (il y a dix enquêtes basées sur des sources dans le cours), ce cours situe le changement d'échelles spatiotemporelles et le lien entre ces échelles au cœur de la pratique. L'espace manque pour détailler l'approche du BHP sur le changement de niveau ou d'échelle, mais je vous encourage à aller voir le site au www.bighistoryproject.com.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**

